

## Le père... Une autorité qui autorise

*Agnès Vincent est analyste de rêves et formatrice. Elle se passionne pour le monde de la psyché, les symboles, les mythes et les contes, ainsi que pour la transformation du monde.*



Il s'agit, ici, du rêve d'une jeune femme en analyse qui montre comment le Soi refonde et guérit de l'intérieur la relation blessée aux archétypes du père et de la mère.

*Peau d'Âne : un conte emblématique des relations Père-Fille...*

*« De rêve en rêve, le Soi plaide la cause de la relation, parfois avec douceur, parfois avec rigueur, souvent avec humour... »*

### **Du côté du père, les choses ont été rudes !**

Pour celle qui est issue d'un milieu très traditionnel et de surcroît dans un contexte plus que modeste d'immigration, la rigueur est omniprésente et la vie est une lutte. Enfant, elle a subi des attouchements. Là, se dressait en force le modèle du père abusif et libre de disposer du corps de son enfant. Certes, ce n'était pas son père directement, mais un ami du père... Un homme de la même génération que le père et de figure ressemblante. Pas de protection de son père, c'est déjà assez pour ne pas croire beaucoup en la valeur de la féminité.

A l'adolescence, pas de liberté pour elle, puisqu'elle est une fille ! Aucun encouragement non plus à développer ses talents : le seul modèle est celui de la femme mariée, mariage arrangé en vue et perspective de reproduire à l'identique le destin des femmes de la famille. La mère n'est pas soutenante et fait plutôt repoussoir. Le père n'est qu'autorité. Autorité et absence. Dans l'axe de la tradition, la fille n'a pas les mêmes droits que le garçon. La révolte gronde silencieusement en elle. Le désespoir aussi.

## La voie des Profondeurs

### **Une autorité qui, enfin, autorise**

Le début de sa vie de femme se fait avec un grand courage, celui qui permet de sortir de l'oppression. Elle travaille, passe des examens d'entrée, apprend un métier ; elle réussit, elle va partir, ça y est ! Elle est indépendante.

Son évolution a peut être fait bouger quelque chose chez le père : il accompagne et aide au déménagement vers la grande ville, finalement admiratif sans doute de cette fille qui a de la volonté. L'histoire pourrait s'arrêter là, l'affirmation gagnant la mise puisqu'elle a réussi à se faire une place dans la société, suivant inconsciemment le mouvement de son père, venu de loin pour chercher du travail. L'autorité du père, qui tout d'abord limitait et empêchait son enfant de vivre sa vie, s'est rapprochée du sens étymologique du mot "autorité" : venu du latin *auctoritas*, il signifie "accroître", "augmenter". L'autorité est là pour "accroître les capacités d'action ou de connaissance de ceux qui l'entourent". Le père est devenu une autorité qui autorise, et non plus une autorité qui sanctionne ! En cela il est enfin positif. Une réussite... Mais est-ce que la vie se limite à cette sphère de l'affirmation ? Dans ce cas, elle ne serait que solitude...

### **Le temps de la recherche**

Vient le temps de la recherche, de l'analyse, pour répondre à la souffrance d'être différente du moule familial ; pour essayer aussi de comprendre la douleur qui est là, la difficulté de la relation, la peur de l'homme toujours pressenti comme violent, comme en témoignent plusieurs rêves. Résister constamment pour ne pas se retrouver mariée contre son gré ne facilite pas l'élan vers les hommes. Et il faudra du temps pour que le désir de l'autre l'emporte sur la révolte.

De rêve en rêve, le Soi plaide la cause de la relation, parfois avec douceur, parfois avec rigueur, souvent avec humour. Les mots des rêves ne sont pas mièvres : elle rêve de violences, la chambre nuptiale réduite à un lieu de maltraitance. Elle se voit dans des attitudes de fuite de la relation, dans l'envie de préserver son monde à elle exclusivement. Le Soi dénonce son attachement inconscient à la famille, elle qui se croyait libérée de tout ! Elle se découvre aussi sensuelle et digne d'être aimée. Le Soi crée des rêves incroyables pour encourager son être-femme.

C'est aussi le temps de la recherche spirituelle, pour se situer dans la tradition religieuse, mais dans une voie plus personnelle, plus mystique, libre et tolérante.

Ce qui est beau dans ce mouvement, c'est la confiance de tout l'être, c'est l'écoute attentive du sens, avec une acuité pour saisir les symboles, même si parfois c'est dur de revenir sur les blessures, au point que les larmes coulent... sans que jamais ne se perde l'accueil de l'enseignement du Soi et la foi en ce Dieu qu'elle ose rencontrer à l'intérieur d'elle-même. Sur cette voie, tout est différent de la tradition figée des mères et des pères. Mais il n'est pas proposé de quitter le modèle familial en prononçant des malédictions ! Au contraire, se trace un chemin subtil sur lequel elle va pouvoir avancer, en étant accompagnée de l'intérieur par des figures renouvelées et bienveillantes.

### **Un rêve sur le chemin**

Voici un de ces rêves précieux qui sont comme des cailloux brillants dans la forêt !

*"Je suis chez moi. Je sors sur le balcon. Là, j'ai une grande terrasse et il n'y a plus le mur qui sépare mon balcon de celui de mes voisins. C'est ouvert complètement. Devant moi, il y a une haie avec des plantes mais, à ma gauche, il n'y a plus rien, plus de mur. Je me dis que les chats des voisins vont pouvoir encore plus aisément qu'auparavant accéder à mon*

La voie des Profondeurs

*intérieur. Puis, finalement, je suis détendue, je ne crains plus les éventuels animaux qui pourraient pénétrer chez moi."*

Ouverture, enfin !

Qui se fait d'elle-même. Pas besoin d'être freudien pour entendre ici le thème de la pénétration ! L'espace s'est agrandi, la haie de plantes crée une intimité, mais le mur n'est plus. Ni la crainte. L'autre peut venir.

**Tout paraît semblable...**

*"A ce moment, il y a un jeune homme, de ma génération (de mon âge, même), qui arrive. Il m'apporte un vase. Apparemment, j'en avais fait la demande et il me le livre à domicile sauf que moi, ça ne m'emballe pas par rapport aux motifs peints que je trouve trop traditionnels (ils me font penser aux origines de mes parents). Lui, en tous cas, est joyeux et vraiment emballé de me l'apporter."*

Voici le jeune homme, certes inconnu de la rêveuse, qui apporte un vase. Voyons ici le vase comme symbole du corps féminin. La tradition de la famille lui proposait en quelque sorte d'être elle-même un "vase traditionnel" : conventions à l'extérieur et rien de personnel à l'intérieur. Le corps comme une simple matrice creuse donc, une mère sans personnalité. Fi du corps en relation de la femme ! Fi de l'amour ! Fi de la saveur de l'intériorité, vécue sur tous les plans. Pourquoi ce jeune homme a-t-il l'air aussi joyeux ? Elle, n'est pas du tout, mais alors pas du tout, "emballée" !

**...Mais tout est différent.**

*"Il enlève le couvercle, je regarde à l'intérieur. Il y a ma mère à mes côtés. Il y a dedans une photo, elle représente un homme, mon grand-père maternel, je le reconnais avec sa canne, ses lunettes. Mais ma mère qui est à mes côtés, rit, me sourit, me dit : ' non, regarde mieux, ce n'est pas grand-père' et, effectivement, dès que je jette à nouveau un coup d'œil, l'image s'est transformée.*

*C'est un jeune homme avec une sorte d'appui, un bâton."*

Tout est dans l'enlèvement du couvercle : il y a une photo d'homme à l'intérieur. C'est bien sûr ici la figure de l'animus, le masculin inconscient de la femme. Mais qui est-il ? Est-ce une réplique du grand-père maternel, un homme violent avec les femmes. Figure emblématique des hommes de la tradition qu'elle refuse.

Lorsqu'on a été abusé, il y a le risque de prévoir le pire (et ici le pire serait du côté de l'homme, des hommes), de le voir partout. Si l'animus de la jeune femme s'identifie à ce grand-père violent, le péril est qu'elle soit sans cesse violentée de l'intérieur. Et même par synchronicité négative, il y a la menace

## La voie des Profondeurs

de se retrouver concrètement en situation de violence venant des hommes et de ne pas parvenir à rencontrer l'homme qui sera l'amour de sa vie.

Mais non ! Et c'est dans le rêve l'archétype de la mère qui l'affirme, ô merveille ! La transformation du réel est possible, dès qu'on accepte le renouvellement du coup d'œil. Ici on voit que le travail du Soi est de susciter un visage nouveau de l'archétype de la mère, une mère qui enfante vraiment sa fille en tant que femme, en l'orientant vers l'homme, ce qui va également changer son rapport à l'archétype du père.

A la place du grand-père, et comme dans les meilleurs contes, se tient un jeune homme, avec un bâton – et je laisse aux lecteurs et lectrices le charme d'interpréter ici le "bâton" du jeune homme ! Ce n'est plus, dixit la rêveuse, "la vieille canne du grand-père, mais un solide bâton, comme pour une marche." Elle rit. Elle dit qu'elle attend son amour, qu'il apparaît souvent dans ses rêves et qu'elle a bon espoir ! La chambre est prête, il peut venir !

### **Avec le père, une bonne entente**

*"Ma mère me montre du doigt le jeune homme. Elle me dit que c'est lui et je regarde mieux. Effectivement, c'est bien lui, un peu différent sur la photo, mais c'est lui. Il est en train de discuter avec un homme qui ressemble à mon père. L'atmosphère de la fin du rêve est très détendue."*

Le jeune homme est enfin vu, aussi bien à l'intérieur, qu'à l'extérieur, puisque c'est justement celui qui venait apporter le fameux vase. J'aimerais souligner ici la discussion entre le jeune homme et le père de la rêveuse. Au démarrage, il y avait une situation d'inceste dans cette famille : la femme était abusée, restait prisonnière de la tradition des pères. Là s'ouvre un dialogue entre les générations, et le jeune homme (aussi bien l'affirmation de la femme, que son amoureux dans la vie) est légitime face au père. L'amour encouragé par le père et la mère est à présent la donne nouvelle de son monde psychique. C'est le préalable indispensable à une rencontre amoureuse réelle que je lui souhaite prochaine !

*Agnès Vincent est responsable de Réel éditions et de la revue "Je serai" ([www.reel-editions.com](http://www.reel-editions.com)). Elle co-dirige l'Ecole du Rêve et des Profondeurs ([www.ecoledureve.net](http://www.ecoledureve.net)) avec Pierre Trigano, et elle est auteure avec lui du livre "Le Sel des Rêves, une lecture nouvelle de C.G.Jung" (Dervy) ainsi que de plusieurs ouvrages parus chez Réel éditions. Depuis 20 ans, ils enseignent ensemble l'analyse jungienne des rêves et ont fondé avec d'autres l'Association de Psychanalyse Symbolique. ([www.psychanalyse-symbolique.com](http://www.psychanalyse-symbolique.com)). Par ailleurs, Agnès a initié en 2012 un groupe de recherche de femmes analystes de rêves autour de la figure de l'Animus, en vue d'un livre collectif.*